

On le constate, les hommes, les femmes, les foules ont besoin de modèle. Nous avons besoin de figures référentielles qui nous tracent la route, nous montrent un chemin, indiquent la bonne direction.

De grandes figures furent porteuses de grands projets collectifs: Jaurès, de Gaulle, ailleurs Luther King, Gandhi (peu de femmes dans nos sociétés plutôt patriarcales, Louise Michel) Et bien sûr que j'en oublie!

Qu'est-ce qui fait qu'un homme, une femme devienne une figure collective, l'incarnation d'une espérance? Difficile à dire: ses propres qualités, son charisme, cette façon de savoir s'adresser à toutes et tous et bien sûr une parole, un projet.

Mais c'est aussi après coup que nous désignons tel ou tel comme personnage historique. De de Gaulle il faut distinguer l'homme de Londres et l'homme politique, ce dernier a été aussi un politique comme les autres avec ses grandeurs mais aussi ses stratégies peu avouables.

Les grandes figures incarnent aussi des moments d'histoire, elles cristallisent une période et elles n'étaient pas les seules à avoir œuvré dans leur temps. Jaurès c'est l'émancipation des travailleurs à la fin du XIX<sup>e</sup>s, l'école laïque, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, de Gaulle la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, les 30 glorieuses. Figures symboliques d'une période historique. Mais aussi avec toutes les ambiguïtés qui en découlent: croire qu'un seul être peut résoudre des questions de sociétés, idolâtrer un être humain qui somme toutes n'est pas un surhomme.

Je vous parle de tout ceci parce que notre texte de ce matin fait aussi référence à un homme exceptionnel, le Christ. Et il y a malentendu. Les foules affirmant qu'elles sont très impressionnées "il a bien fait toutes choses, il fait entendre les sourds et parler les muets". La famille de ce sourd muet qui cherche un guérisseur.

D'abord les foules. Jésus est perçu comme un prodige, il dépasse les limites humaines (miracle), c'est un surhomme. N'est-ce pas le désir de l'homme de dépasser sa condition? Défier l'espace, défier la mort. Les recherches actuelles portent sur le vieillissement jusqu'au secret désir de repousser la mort. "Plus vite, plus haut, plus fort", la devise des jeux olympiques pourrait être la devise tout court du genre humain. Toujours plus de progrès dans tous les domaines. On aime les figures prodigieuses qui nous subjuguent par leurs innovations.

Mais les foules se trompent. Jésus ne veut pas être un surhomme (même s'il l'est), il ne veut pas transcender le genre humain, au contraire il veut faire de l'humain un plus humain et pas un surhumain au risque de nous perdre en nous évadant de notre condition. Les foules sont fascinées par un surhomme, elles se trompent.

De la même façon les proches de ce sourd muet font erreur en voyant en Jésus un guérisseur, un magicien, un marabout et même un sorcier. "On lui amène un sourd qui de plus parlait difficilement et on le supplie de lui imposer les mains". Jésus, fait un miracle. Exerce ta magie toi qui es Dieu. Et c'est vrai. Mais la vie est la vie, les choses sont ce qu'elles sont, les handicapés, que je sache, malheureusement restent handicapés. Et quelle tristesse, quelle déception de vouloir leur faire croire au miracle! Leur malheur est plus grand que leur handicap.

Alors on découvre qui est Jésus dans la rencontre avec ce sourd muet. D'abord il le prend à part "loin de la foule" nous dit le texte comme si elle était un obstacle à la rencontre. Et c'est vrai qu'il faut se méfier des foules, de ces phénomènes collectifs plus aléatoires que sensés. (Voyez le rassemblement autour de Charlie Hebdo avec sa grandeur et son ambiguïté).

Jésus prend cet homme à part, il lui touche langue et oreilles, il prie, se tourne vers son Père et dit "ouvre-toi". Ce sourd muet est seul avec Jésus, il est touché par lui (et l'on peut entendre cela de 2 façons: au sens propre et au sens figuré) et Jésus l'ouvre à la vie, libère en lui les forces de vie. Il le rend pleinement homme. Il l'humanise en lui redonnant et la parole et l'ouïe. Les gestes de Jésus et ce "ouvre-toi" l'ont atteint, l'ont bouleversé, l'ont transformé. Ouvert au monde, à Dieu, au Christ il devient un homme.

Jésus n'est pas celui ici qui va faire à ma place, l'homme providentiel que cherche les foules, il n'est pas non plus un magicien qui fait des miracles se plaçant au delà de la condition humaine, non, il est celui qui me dit "ouvre-toi", celui qui m'invite à trouver en moi les forces pour être pleinement humain.

Et bien sûr il y a un malentendu dans cette scène: "Jésus leur recommanda de n'en parler à personne, mais plus il le leur recommandait, plus ceux-ci le proclamaient". Et oui qu'est-ce que les foules peuvent proclamer de Jésus: qu'il est un superman, un homme providentiel, la baguette magique qui va résoudre tous les problèmes. Ou un magicien, un sorcier, un guérisseur. Contre témoignage tragique qui ne peut mener qu'à la dérision d'un tel homme. Et quand l'Eglise tient ce discours, elle alimente l'athéisme et le dénigrement de la foi.

C'est à l'écart, dans l'intimité, quand je suis "touché" par cet homme que je deviens enfant de Dieu et que je rends compte de l'Evangile de Jésus Christ.

Un exemple de Jésus qui transforme sans faire appel au prodige. Le récit de la multiplication des pains. (Que j'ai médité cette semaine).

Résumé: Jésus accueille une foule exténuée, il a compassion, il prend soin de ces gens. Les disciples au contraire veulent renvoyer la foule alentour. Jésus les invite à prendre en charge ces gens. Ils se retroussent les manches. Ils ont un peu de pain et du poisson. Ils font confiance au Christ (prière du Christ). Et tout le monde mange à sa faim. Plus même, des restes, nouveau départ, espérance, joie.

La force de Jésus est qu'il nous dit "ouvre-toi" dans le récit du sourd muet comme dans celui de la multiplication des pains et comme pour nous aujourd'hui face à la question des migrants. (Et je sais que même dans cette assemblée, certaines et certains n'entendent pas ce discours). cf. la frilosité des politiques devant la réprobation de la majorité.

De même des foules en déshérence, de même Jésus qui nous dit "débrouillez-vous" vous le pouvez pain et poisson, confiance en Dieu et surtout se retrousser les manches pour trouver une solution (de la responsabilité de l'Europe); et la fin est porteuse d'espérance: des restes, un monde nouveau, une action juste, une vie possible pour tous.

"Ouvre toi", ne mets pas la tête dans le sable mais prends les problèmes de face "je suis avec toi". De toute façon ces gens crèvent de faim, ils n'ont rien à perdre.

Amen